

1946

21 novembre 1973

(No 492) Petite question Wyler du 3 octobre 1973 concernant
Charte sociale européenne

Département politique. Proposition du 9 novembre 1973

Conformément à la proposition, le Conseil fédéral

d é c i d e :

La réponse à la petite question Wyler est approuvée (voir annexe).

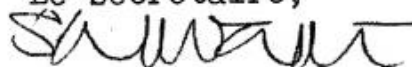
Au Conseil national

Extrait du procès-verbal:

- EPD 15 pour connaissance
- EDI 3 " "
- EVD 3 " "

Pour extrait conforme:

Le secrétaire,



NATIONALRATKleine Anfrage Wyler

vom 3. Oktober 1973

Europäische Sozialcharta

Die Europäische Sozialcharta ist eine Ergänzung zur Europäischen Menschenrechtskonvention, und der Europäische Kodex der sozialen Sicherheit hat eine besondere Bedeutung in einer Zeit, in der die internationale Wanderung der Arbeitskräfte zunimmt.

Zur Erleichterung der Ratifikation ist es möglich, nur eine Mindestzahl von Bestimmungen dieser beiden Vereinbarungen anzuerkennen.

Die Schweiz hat diese beiden Abkommen noch nicht ratifiziert. Ich möchte die Gründe in alle Einzelheiten erfahren, die sich der Ratifikation entgegenstellen, und den Zeitpunkt, auf den die Ratifikationen vorgesehen sind.

Antwort des Bundesrates

Die zuständigen Bundesstellen unterziehen zurzeit den Europäischen Kodex der sozialen Sicherheit einem gründlichen Studium. Es darf diesbezüglich hervorgehoben werden, dass die Schweiz seit dem Inkrafttreten der 8. Revision des AHV-Gesetzes am 1. Januar 1973 die Bedingungen für eine Teilratifikation dieses Kodexes erfüllt.

Der Kodex verpflichtet die Vertragsparteien auf jeden Fall eine gewisse Zahl von Bestimmungen zur Anwendung zu bringen. Da die Schweiz nunmehr in der Lage ist, die Bestimmungen betreffend die Alters- und Hinterlassenenversicherung, die Invalidenversicherung und die Unfallversicherung anzuwenden, geht sie heute über das vorgeschriebene Minimum an Versicherungszweigen hinaus. Deshalb wird demnächst eine Botschaft an die eidgenössischen Räte zum Zwecke der Ratifizierung dieses

21.11.1973

(XXXIX - 9) - 492

./.

Textes vorbereitet werden. Diese Botschaft wird gleichzeitig auch die Ratifikation der Konvention Nr. 102 der Internationalen Arbeitsorganisation betreffend die Mindestbedingungen der sozialen Sicherheit behandeln. Diese von der Schweiz noch nicht ratifizierte Konvention ist mit dem Europäischen Kodex der sozialen Sicherheit eng verbunden.

Im weitern wird sich dem Bundesrat in dieser Botschaft Gelegenheit bieten, den eidgenössischen Räten Aufschluss über den Stand der bisher unternommenen Arbeiten betreffend die Sozialcharta zu geben. Bekanntlich hat der Bundesrat im Jahre 1971 ein Postulat Muheim sowie ein Postulat der ständerätlichen Kommission für auswärtige Angelegenheiten angenommen, worin er ersucht wird, in einem Bericht an die eidgenössischen Räte darzulegen, welche Voraussetzungen gegeben sind oder noch geschaffen werden müssten, damit die Schweiz die Sozialcharta des Europarates unterzeichnen könnte.

Die Arbeiten im Zusammenhang mit der Behandlung dieser Postulate ~~betreffen~~ mehrere Departemente und sind noch nicht abgeschlossen. Sie erweisen sich als besonders anspruchsvoll, weil seit dem Inkrafttreten dieser Konvention mehrere Artikel der Charta ~~von den Organen, die~~ die Anwendung der betreffenden Bestimmungen überwachen, in voneinander abweichender Weise interpretiert wurden. Es ist im jetzigen Zeitpunkt noch nicht möglich festzustellen, ob und unter welchen Bedingungen die Schweiz in der Lage wäre, die Charta zu unterzeichnen.

CONSEIL NATIONAL

Petite question Wyler
du 3 octobre 1973

Charte sociale européenne

La Charte sociale européenne est considérée comme le complément de la Convention européenne des droits de l'homme et le Code européen de sécurité sociale revêt une importance particulière dans une période d'une circulation croissante de la main d'oeuvre à travers les frontières.

Pour faciliter la ratification de ces deux instruments, il est possible de ne reconnaître qu'un nombre minima de dispositions.

La Suisse n'ayant pas encore ratifié ces deux instruments, je voudrais connaître en détail les raisons qui s'y opposent et pour quelle date les ratifications respectives sont envisagées.

Réponse du Conseil fédéral

Les services fédéraux compétents procèdent actuellement à une étude approfondie du Code européen de sécurité sociale. On peut souligner à cet égard que la Suisse remplit aujourd'hui les conditions d'une ratification partielle de ce Code, et cela depuis l'entrée en vigueur, au 1er janvier 1973, de la 8e révision de la loi fédérale sur l'AVS.

Le Code oblige chaque Partie Contractante d'appliquer en tout cas un certain nombre de ses dispositions. Or la Suisse, qui est en mesure d'appliquer maintenant les dispositions concernant l'assurance-vieillesse et survivants, l'assurance-invalidité et l'assurance-accidents dépasse ainsi

21.11.1973

(XXXIX - 9) - 492 ,/ ,

le minimum requis de branches d'assurance obligatoires. C'est pourquoi un message sera préparé prochainement à l'intention des Chambres fédérales tendant à la ratification de ce texte. Ce message traitera d'ailleurs simultanément de la ratification de la convention no 102 de l'Organisation internationale du travail sur la norme minimum de la sécurité sociale. Cette Convention, que la Suisse n'a pas non plus ratifiée, est intimement liée au Code européen de sécurité sociale.

D'autre part, le Conseil fédéral saisira l'occasion de ce message pour renseigner les Chambres fédérales sur l'état des études entreprises en ce qui concerne la Charte sociale. Comme on le sait en effet, le Conseil fédéral avait accepté en 1971 un postulat Muheim ainsi qu'un postulat de la Commission des affaires étrangères du Conseil des Etats lui demandant de présenter un rapport aux Chambres fédérales sur les conditions requises pour que la Suisse puisse signer la Charte sociale du Conseil de l'Europe, que ces conditions soient déjà remplies ou qu'il faille les réaliser.

Les travaux en vue de donner suite à ces postulats, qui intéressent plusieurs Départements, ne sont pas encore achevés. Ils sont particulièrement complexes du fait que de nombreux articles de la Charte ont fait, depuis l'entrée en vigueur de cette Convention, l'objet d'interprétations divergentes de la part des organes chargés de contrôler son application. Il n'est à ce stade pas encore possible de déterminer si la Suisse serait en mesure de signer la Charte et dans quelles conditions.